



DOSSIER DE PRESSE

Parcours d'art
contemporain
de La Clayette
(Bourgogne du sud)

WVIE

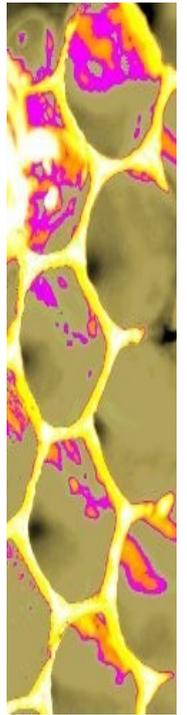
à l'oeuvre #1

8^e parcours d'art / 2012

Du 20 juillet
au 12 août 2012
(Tous les jours de 15h à 19h)



SOMMAIRE



I. Un menu à thème	p.3
II. Des artistes de haut niveau	p.4
III. Exceptionnel à La Clayette	p.10
IV. Des lieux de caractère renouvelés	p.13
V. Le public invité à participer	p.16
ANNEXES	
Programme détaillé	p.20
La Clayette en Bourgogne du Sud	p.21
Partenaires	p.22

Inscrit dans les festivités de la région depuis huit ans, ce festival a pris maintenant son envol et attire de plus en plus de visiteurs, animant cette pittoresque cité de La Clayette avec la complicité de la population. Pour cette édition, les artistes de disciplines variées et pour la plupart reconnus au niveau international, rendent hommage à la créativité de la vie et s'inspirent de la nature et de la société humaine, sans dissocier les deux. Ils présentent plus d'une centaine d'œuvres spécialement créées ou adaptées au thème et à leur lieu d'exposition. Ce parcours au menu élaboré est d'ailleurs l'occasion de découvrir du patrimoine ouvert seulement pour cette occasion ! Une nocturne est proposée cette année, le 28 juillet, avec la possibilité de visiter les galeries jusqu'à 21h30. D'autre part, le public est invité à participer aux ateliers, à un projet collectif dont le vernissage aura lieu le dernier jour, ainsi qu'à d'autres animations rendant ce festival vivant.



Un menu à thème

Hormis les aspects temporels qui seront traités dans un deuxième volet, « la vie à l'œuvre #1 » aborde ce qui caractérise la vie, créativité, diversité, interactivité, fragilité, etc.

Les artistes présentés ne dissocient pas la société humaine de la nature. *Gaëlle Pelachaud* fait découvrir des vies d'ici et d'ailleurs avec ses livres animés, tandis que *Céline Thoué* interpelle dans ses gravures surréalistes sur les savoirs-faire d'antan comparés aux pratiques contemporaines.

Emmanuel Dubost, avec ses photographies humanistes, propose des portraits touchants par la vérité et la beauté qu'ils révèlent. Les ensembles photographiques de *Dominique Langoutte*, accompagnés de ses poèmes et contes, relatent des parcours ou montrent la nature reprenant ses droits sur nos constructions, avec l'élément eau très présent. Nous restons dans le milieu aquatique avec les méduses en dentelle de *Pascaline Rey*, qui, avec ses « pièces à toucher » en céramique, nous plongent dans un univers sensuel et questionnent sur la féminité. La femme, son rôle, sa condition, sont exposés avec force et autour d'une mythologie personnelle par *Marie Anne Franqueville*. Elle a réalisé pour « la vie à l'œuvre #1 » deux installations en extérieur et en intérieur, liées à son interprétation du mythe de Lilith et de la légende de Ste Avoye (cf notre chapelle du même nom).

Dans le registre anatomique, *Laure Chagnon* fait référence aux réseaux sanguins dans ses sculptures en verre et dans ses collages, évoquant les « pouvoirs » du sang et semblant vouloir irriguer la matière inerte. Franck Loret s'inspire de réseaux organiques. Ses maillages aériens de papier mâché ou de vinyle, en 2D et en 3D, sont la transcription des relations que nous entretenons les uns avec les autres : surprise à l'espace Ste Avoye...

Il est question également d'interactions dans les peintures de *Laurence Malval*, qui livre son point de vue poétique et intuitif. Le lien, le point commun à tous les êtres vivants, ce sont les acides aminés. C'est pourquoi les élèves de l'école Ste Marie de La Clayette ont réalisé des sculptures « molécules » et ont réfléchi à ce précieux patrimoine. *Gaëlle Villedary* présente à ce sujet « La Jungle des Gènes », une installation de douze double-hélices, ainsi que des dessins en rapport avec la notion de résilience. En référence au fait que des gènes, depuis des millions d'années, ont subi des « accidents », mutations parfois salvatrices, Agnès Debizet a créé « Dragon Evolution » en céramique, qui s'adapte au lieu où il se rend. Mais aucune crainte face à ce géant, ni devant ses autres curiosités ! Enfin, dans les tableaux au fusain de *Danielle Desnoues*, la lumière vibre, lumière-énergie, source de vie.

Des artistes de haut niveau

Issus de cursus variés, chacun des douze artistes propose une recherche, une sensibilité et un savoir-faire différents. Ces artistes offriront au regard des visiteurs près d'une centaine d'œuvres réparties dans la ville, dont de remarquables installations. Ils restent pour rencontrer le public les trois premiers jours du festival ainsi que le dernier.

Laure Chagnon

Cette artiste du verre, qui obtint en 2011 le « European Glass Price » à la biennale internationale du verre de Strasbourg, est diplômée de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg et participe à des expositions prestigieuses comme la Biennale internationale du verre à Murano (2009). Elle reçoit des commandes d'institutions comme les fondations Axa, Peugeot, le centre de recherche Hyafil pour lequel elle fit une stèle inaugurée par la ministre ou Dior.

L'intérêt de Laure Chagnon pour la biologie se retrouve dans les formes anatomiques de ses sculptures ou dans l'emploi des couleurs sanguines. Elle y ajoute photos, épingles, céramiques, etc. et surtout beaucoup de talent suscitant une émotion teintée d'admiration. Son œuvre poétique parle du sang comme vecteur de vie. En découlent les thèmes de la métamorphose, de la transmission de la vie, des sentiments, des passions. L.C. s'adresse au cœur avec l'apparente simplicité d'un art virtuose



©Chagnon, L'attaque, verre et phototransfert, ht 50 cm

Agnès Debizet

Formée à l'atelier d'Albert Minot à Paris de 1981 à 1987 après une maîtrise de Lettres, Agnès Debizet compte de nombreuses expositions personnelles et collectives en galeries mais la particularité de son travail est de créer ses œuvres en ensembles thématiques installées dans des espaces donnés (l'Hôtel de Sauroy à Paris, le musée de Carouge à Genève, l'Hospice de Malrigou à Saint-Jean d'Estissac). A ce titre elle fut l'invitée d'honneur de plusieurs manifestations (biennales de céramique de Sars et Steenwerck, de l'estampe à Chaville, le

Couvent à Treigny) et a reçu récemment une commande du musée Fabre à Montpellier. Elle travaille aussi avec des architectes et des décorateurs.

Agnès Debizet puise dans les sciences naturelles, l'histoire, l'écriture, le dessin, la danse pour faire naître ses trésors dont les tons naturels et patinés nous laissent croire que nous sommes en présence de pièces à conviction, comme si les histoires fantastiques de l'artiste avaient fait une apparition dans la réalité. Son expression, teintée d'humour, joue subtilement avec les notions de monstruosité et de beauté pour nous rappeler que l'une et l'autre coexistent dans le vivant... Elle parle également du caractère mutant de la vie avec son œuvre «Dragon Évolution» (cf page 10). Son univers riche et varié a donné naissance à des livres-objets, feuillets et catalogues.



©Debizet, Dragon Évolution, une cinquantaine d'éléments de grès de 10 à 220 cm de haut.

Danielle Desnoues

Autodidacte, Danielle Desnoues est de plus en plus souvent mise en lumière depuis les prix qu'elle a obtenu à Auxerre en 2005 et à Viry-Châtillon auparavant. En 2010, la galerie Talos (89) lui consacra une exposition personnelle, tout comme la galerie municipale de Corbeil-Essonnes en 2011. En 2012, elle a été sélectionnée au salon « Réalités nouvelles » à Paris.

Sa technique est très élaborée alors qu'une simplicité, comme une évidence s'en dégage... Cercles, bâtonnets, et autres "motifs", alliés à une recherche poussée sur la lumière puisent leur inspiration dans ce qui nous entoure. Pour ses tableaux, elle emploie du fusain, matière organique, dont le dépôt sur le papier (lui-même en fibres naturelles) dégage une sorte de chaleur et fait vibrer la lumière grâce à ses milliers de fines particules. Cette vibration de la lumière (ou quantum d'énergie en sciences physiques), tirée de l'ombre (du « noir ») rappelle le travail de Pierre Soulages. Il n'y a pas de lumière sans ombre; l'ordre et le chaos sont inhérents à toute chose et D.Desnoues nous le prouve !



©Desnoues, Fusain et encre 04, 100 x 100 cm

Emmanuel Dubost

Cet artiste a exposé partout en France, en galerie, centres d'arts et lors de festivals, parallèlement à ses missions de photographe professionnel. Il a obtenu le Grand prix du jury Noir & Blanc, Volvic Altitude en 2001, le 1er prix photo au 6ème Festival « Territoires en images » à Paris en 2002, le 2ème prix « la photographie de l'année » de l'Agence pour la Promotion de la Photographie Professionnelle en France, catégorie photographie rurale & terroir en 2009, le 3ème prix « la photographie de l'année » de l'APPPF, catégorie photographie humaniste en 2011.

Des portraits d'artisans ou d'agriculteurs à la forêt de Tronçais, en passant par des événements culturels et sportifs, E.Dubost fixe avec maestria les scènes de la vie citadine comme de la vie rurale. Ses photos révèlent souvent un jeu, soit de motifs, soit de lumières, soit de

formes, soit d'attitudes des personnages ou plusieurs jeux en même temps. Pour « La vie à l'œuvre » (1), le choix s'est porté sur des instants magiques, des bonheurs simples magnifiés, des portraits touchants par leur naturel, leur vérité, où l'humour côtoie parfois le tragique, où la beauté se révèle.

(1) : Artiste soutenu par l'entreprise Berger Fermetures et Menuiseries



©Dubost, Sans titre, tirage argentique de l'artiste, 50 x 40 cm

Marie-Anne Franqueville

Diplômée de l'École Nat. Sup. des Beaux-Arts de Paris en 2009, elle étudia auprès de Richard Deacon et Jean-Michel Alberola. Elle a été sélectionnée au Salon de Montrouge en 2008 et 2009, ainsi que pour des expositions à l'étranger comme au Musée-Galerie d'Art DAFAN à la Pingod Community de Beijing en 2011.

Elle a été lauréate du concours de dessin *Sinoccygen* Strasbourg/Pékin en 2011 et nommée par le jury de la Foire Internationale du Dessin pour le Prix du jury en 2010.

Marie Anne Franqueville analyse la femme sous différents aspects psychologiques et a créé une véritable mythologie personnelle. Elle nous questionne sur les rôles de la femme (séductrice, féconde, nourricière, protectrice, aventurière, etc.) en mettant en scène des attributs propres à ses personnages, indices de comportements et d'histoires vécues dans les sociétés humaines depuis les temps préhistoriques.

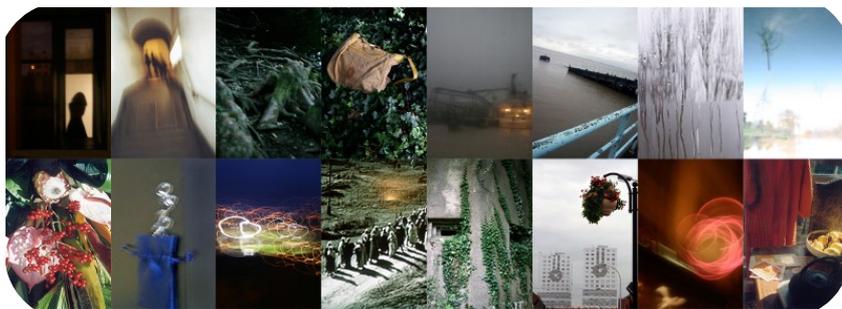
Elle amène à La Clayette le fruit de ses dernières recherches présentées en page 11 et 12.



©Franqueville, La princesse au poteau, installation à Poissy Talents 2011.

Dominique Langoutte

Cette photographie a été montrée dans des musées et centres d'arts comme la Hypegallery au Palais de Tokyo à Paris, le musée de l'Élysée à Lausanne (CH), la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration au Palais de la Porte dorée à Paris.



©Langoutte, Dun N'Gui, 16 photos de 30 x 40 cm

Invitée dans des festivals et des médiathèques, elle a aussi contribué à des revues (Phono-Photo, Trace-Écart). Pour elle, la vie à l'œuvre est assimilée à une histoire d'eau, car source de vie. C'est pourquoi elle a écrit ce conte avec les photos qui s'y rapportent : « La naissance de Djoliba ». Ses photos et ses poèmes nous entraînent dans un émouvant univers. Elle témoigne aussi parfois d'histoires bien réelles, telle que la vie de « Dun N'gui », posant cette question : « peut-on vivre heureux coupé de ses racines ? ». Autre réalité, celle de l'impact de l'homme sur la nature : D.Langoutte préfère parler d'espoir, nous montrer une nature reprenant ses droits. A travers ses images, tantôt floues, tantôt nettes, sont révélés les caractères fragile et éphémère de celle-ci. Elle est en constante recherche de la beauté. Et ce constat nous vient à l'esprit : pourrait-on se passer de l'art ?

Franck Loret

Ce plasticien, qui se lança pleinement dans la sculpture en 2006, suite à l'écriture, à la mise en scène et au décor d'œuvres théâtrales, devient très sollicité. Plusieurs galeries (De Bucy, Insula, Hélène Porée, 3F à Paris, 104 à Pantin, "5" Université d'Angers, Outside In à Zurich, le CCF à Ramallah) lui ont consacré des expositions personnelles. Invité dans de nombreuses expositions collectives, en France et à l'étranger (Espagne, USA, Japon, Brésil, Belgique), il participe



©Loret, Night song, vinyle, 100 x 170 cm

également à de prestigieuses foires internationales comme Art Madrid, Sofa New York Fair et Sofa Chicago Fair, etc. Les liens qui nous unissent, les réseaux de neurones par exemple forment des maillages que F. Loret se plaît à explorer. Inspiré par le monde organique, il transcrit les émotions en structures légères et poétiques jouant avec l'air et la lumière. Ainsi, ses broderies en papier ou en vinyle, vibrent et s'animent. Son œuvre « Topographie du souvenir » est détaillée page 12.

Laurence Malval

Après quelques années dans le décor de pièces de théâtre, L. Malval a voulu peindre librement, incluant aussi du textile. Exposée partout en France, elle a notamment été invitée par le musée du textile-DMC de Wesserling et par le musée de l'Art en marche à Lapalisse.

Son goût pour le papier comme matière lui est venu en Asie. Après avoir joué avec des motifs de papiers peints, elle entreprit de dessiner derrière (série « Ailes »).

Investissant toutes les directions, elle pose des formes de préférence arrondies, voire des boucles, en référence au ventre de la femme, à la cellule, à l'œuf. Quant aux couleurs, elles sont subtilement nuancées et associées. Tous les éléments semblent « vivre » dans le tableau en harmonie, communiquant de l'allégresse. Ses tableaux ressemblent à des jardins que le regard survole, puis scrute, intrigué par des détails.



©Malval, L'arbre Arc-en-ciel, techn. mixte, 50 x 70 cm

Gaëlle Pelachaud

Cette artiste est une référence en matière de livres animés: plusieurs publications et interventions (Bibliothèque Nationale de France, Gobelins, Institut du Monde Arabe, Grand Palais...). Ses œuvres sont entrées dans les collections de 29 bibliothèques et d'institutions en France (Centre Pompidou, etc.) et à l'étranger (Hong-Kong, Danemark, USA). Cette diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris collectionne les prix (en gravure, vidéo, livre animé) et parmi ses expositions personnelles, citons « Le livre à l'écran » au Cube à Issy-les-Moulineaux en 2011.

Printemps 2012, elle est commissaire invitée au Musée de l'Imprimerie à Lyon.

Véritables petites théâtres ambulants dotés d'un savant dosage de technique et de poésie, ses œuvres content avec justesse la Terre et ses habitants. Pour « la vie à l'œuvre », elle amènera aussi sa vidéo « Mon quotidien », 1er prix de la ville de Paris.



©Pelachaud, Vienne, 30x33cm et 30x120cm

Pascaline Rey

En témoignent les articles parus à son sujet, les installations de cette plasticienne ont été remarquées dans les salons et lieux d'art où elle a été sélectionnée : par exemple la Galerie Alexandre Cadain et la Robinetterie (Paris), l'Espace Cardin (Paris), le Salon MacParis 2010, le Parc André Citroën et l'Espace Lucrèce (Paris).



©Rey, Pièce à toucher 4, terre cuite, ø 30 cm

Elle a été sollicitée par de grands groupes et a été sélectionnée par RentingArt. P. Rey a déjà travaillé le bois, le métal, la terre. Avec ses méduses « les désirées », elle utilise le textile et plus exactement des sous-vêtements usés qu'elle collecte. Seconde vie donc pour ces symboles d'intimité, de désirs qui ne vous laissent pas de marbre ! Toutes ces couleurs gourmandes, ces jeux de matière, ces formes graciles et dansantes évoquent la séduction, astuce que la vie a inventé pour se perpétuer. L'artiste propose aussi des « pièces à toucher », dont les formes et la finition, en peinture polyuréthane, avec parfois quelques incrustations de tissu, procurent une agréable sensation. Pour "La vie à l'œuvre" un univers aquatique sera reconstitué (voir page 10).



©Rey, Sibylle,
ø 50, ht 120 cm.

Céline Thoué

Après avoir travaillé comme illustratrice, la gravure et la typographie traditionnelle se sont imposées à C. Thoué. Exposée dans plusieurs galeries en France, elle a également été invitée dans des bibliothèques (La Part-Dieu et Jean Macé à Lyon, etc.).

Ses gravures surréalistes grouillent de vie.

Avec ses personnages et objets surgis du passé, jetés pêle-mêle et mélangés, elle invente de nouvelles combinaisons pour construire l'avenir, créant une conversation imaginaire entre des éléments qui ne sont pas de même nature afin de bâtir un autre monde.



©Thoué, Barque, gravure pointe sèche, 30x17 cm

Gaëlle Villedary

En 2008, elle quitte le studio de créations graphiques/multimédia qu'elle avait co-fondé en 2001 pour se consacrer à ses recherches plastiques. Depuis, elle enchaîne des expositions collectives sélectives et des expositions personnelles (Galerie du tableau, Esterel Gallery, Galerie Susini, l'Art à la bouche, Espace Culture à Marseille et Domaine La Suffrène pour le sud de la France, Espace d'art La brèche de Lyon, Domaine Monte Seis Reis au Portugal). Elle a été nommée au 27e Rendez-vous des jeunes plasticiens, ELSTIR en 2010.

« Ma fascination pour la résilience et le vivant les place au cœur de ma démarche », dit-elle. En effet, ses dessins « Constellations » et « Terres » font naître des organismes imaginaires à partir de tâches, sa « Jungle des Gènes » évoque les facultés d'adaptation de la vie (cette œuvre sera détaillée page 11). Elle collecte actuellement pour un projet, "Lisières", des photographies de cicatrices qui seront assemblées pour former des lignes continues dessinant ainsi un immense réseau. G. Villedary crée des espaces ouverts aux possibles...



©Villedary, Terres,
techn. mixte sur
carton, 15 x 15 cm.

III. Exceptionnel à La Clayette

Se déplacent pour « La vie à l'œuvre #1 » :

LE MONSTRE DU LAC LAETTE



©Debizet, Dragon Évolution, une cinquantaine d'éléments de grès de 10 à 220 cm de haut.

Cette créature d'Agnès Debizet a décidé de passer l'été à La Clayette ! L'artiste définit ainsi : « Évolution est une sculpture monumentale qui grandit, se transforme et s'adapte aux espaces qui l'accueillent. Cette adaptation évolutive est le moteur principal de sa création. Elle peut s'éclater en morceaux disséminés, se comprimer ou s'étirer sur une longueur de plus de 200 mètres sous la forme d'un être appartenant à tous les règnes : minéral, végétal et animal. Son petit nom est le Dragon. C'est un sujet voyageur. Il a voyagé de la basilique de la Sauve Majeure (33) au Manoir de Lain (89) en passant par les jardins de la maison Jules Roy à Vézelay et le siège de la Compagnie des

Architectes à Paris. Il aime être caressé ou regardé par les visiteurs et écouter les histoires pour stimuler sa métamorphose. » L'artiste joue subtilement avec les notions de monstruosité et de beauté pour nous rappeler que l'une et l'autre coexistent dans le vivant... Elle parle également du caractère mutant de la vie, adaptation parfois nécessaire à la survie.

ALERTE À LA CLAYETTE : INVASION DE MÉDUSES CHARMEUSES

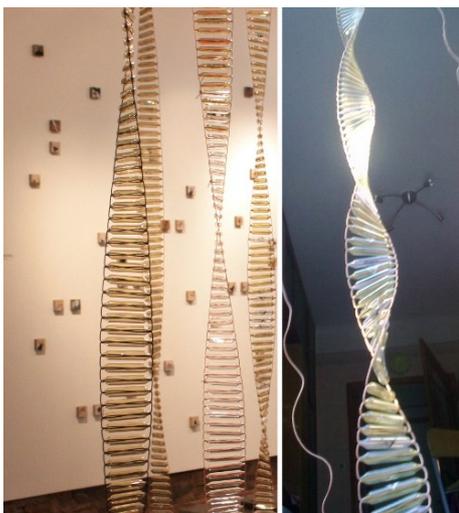
Pascaline Rey travaille sur la thématique de l'identité féminine à travers la séduction et l'ambivalence de la femme qui se prête au jeu.

A partir des pièces de lingerie usagées que des femmes lui font parvenir, elle dresse des portraits de séductrices, «Les Désirées», qui prennent la forme de méduses. En référence au mythe des Gorgones, l'animal incarne l'attraction et la dangerosité de la séductrice. Au 31 r. centrale, les visiteurs pourront pénétrer dans un aquarium où les méduses seront accompagnées d'œuvres en céramique au sol.



©Rey, Méduses en mousse et textile, ø 50, ht 120 cm.

LA JUNGLE DES GÈNES : UN MICRO-CLIMAT À LA CLAYETTE



©Villedary, La Jungle des Gènes, ampoules médicales et liens de cuir, 12 lianes de 2,50m.

Avec cette installation composée de douze doubles-hélices de 2,50m de haut, Gaëlle Villedary nous plonge dans cette immense source d'information aux commandes du vivant qu'est l'ADN. Les lianes fragiles et précieuses évoquent à la fois notre identité particulière et notre mémoire commune. Cette déambulation crée une distance nouvelle avec notre essence moléculaire. La richesse que recèle l'ADN s'incarne en une alliance, celle de l'objet industriel (ampoules pharmaceutiques) et celle du vivant avec le cuir. L'objet s'enroule sur lui-même et nous lui tournons autour pour le découvrir. Ainsi notre mémoire individuelle et collective est confrontée à son évolution.

L'artiste met en évidence la fragilité de ce patrimoine génétique et l'impact que nous pouvons avoir sur lui. Ce superbe travail a été l'objet d'un film nominé à la Driven Creativity Competition de Londres en 2011 et présenté à la Biennale Internationale de l'Image à Nancy en 2012.

Sont créées pour « La vie à l'œuvre #1 » :

KÉRAPIQUE ÉPIQUE ET CAPILLUS

Cette œuvre de Marie-Anne Franqueville, composée d'un grand peigne en céramique et de longs cheveux synthétiques, sera présentée dans le jardin d'un manoir (lieu 3, p.15), entre quatre beaux sapins. Comme une preuve du pouvoir de Lilith -la femme primordiale- ce peigne fossile lui ayant appartenu, attend l'élue qui pourra l'ôter de son nœud de cheveux mythiques, volontairement emmêlés par Lilith afin de mettre à l'épreuve celle qui pourra devenir sa fille.

Les mouvements rituels du peigne dans les cheveux permettent le repos et l'analyse nécessaires au passage à l'acte réfléchi. Le peigne de femme à femme est un privilège initiatique secret. La mère peigne sa fille, la fille se peigne, la fille peigne la mère. Cet acte en miroir crée l'incantation perpétuelle déterminante pour le devenir de chacune.

« Kérapique épique et Capillus, kérapique épique et Capillus », est une formule incantatoire éliminatoire et classificatrice. Celle qui détient le peigne de Lilith a le double pouvoir d'emmêler et de démmêler les crinières trop étroitement serrées.

Imaginons que l'une des filles élues de Lilith ayant eu ce peigne en sa possession, ait été Sainte Avoye (cf. chapelle p. 14). Cette jeune femme en s'insurgeant par deux fois, refusant d'être mariée contre son gré, fût libérée des Huns grâce à sa détermination.



©Franqueville, dents du peigne avant cuisson, 1m de long.

LA CHAMBRE AUX CRISTAUX NOIRS



©Franqueville, *Cristaux de lames*, série de dessins, 25x20 cm, feutre sur papier cristal.

Pièce pour l'installation au manoir (voir p. 15).

Œuvre de Marie-Anne Franqueville. La pièce envahie de cristaux géants arrête le temps. Chambre de repos, vouée à l'introspection géologique de son identité propre, elle est conçue pour stagner et s'étirer aussi lentement qu'un cristal de staurolite. Le nom de «staurolite», minéral identifié en 1792 par le minéralogiste français Jean-Claude Delamétherie, originaire de La Clayette, vient du grec σταυρός *stauros* («pieu pour une palissade», «pieu pour le supplice», d'où «croix») issu de la racine indo-européenne *sta* (être debout).

Cette installation en fils et films plastiques sera complétée par les séries de dessins *Cristaux de lames*, *Peignes* et par les sculptures *Casques*, coiffes «Hérotiques».

TOPOGRAPHIE DU SOUVENIR

L'œuvre imaginée par Franck Loret (en cours de réalisation) sera présentée dans la nef de la chapelle Sainte Avoye, bâtiment qui représente pour lui la sécurité, l'asile, le lieu de repos pour tout «guerrier». Mais c'est aussi pour chacun un lieu de réflexion sur sa vie, sur la vie, un lieu de méditation. L'artiste cherche à symboliser ces pensées qu'un visiteur peut avoir dans un lieu qui fut destiné à la prière et qui s'élèvent. Il souhaite y jouer avec la lumière des vitraux afin qu'apparaissent des ombres...



[la photo ci-contre donne une idée de la technique qu'il utilisera]

©Loret, architecture organique, papier mâché.

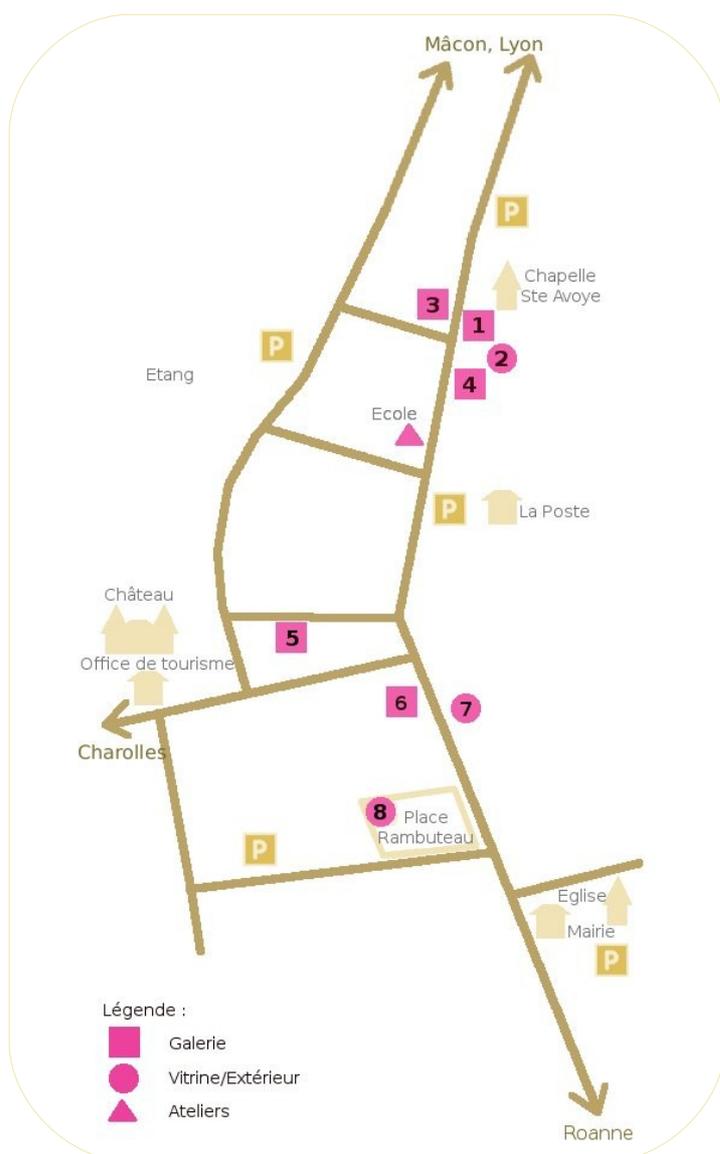
LA BALADE D'UNE ARTISTE À LA CLAYETTE

La photographe Dominique Langoutte sillonnera la ville et le parcours d'art de La Clayette « La vie à l'œuvre #1 » afin d'en faire une histoire imagée, dans le style qui la caractérise, c'est à dire une balade poétique entre songe et réalité. Celles-ci seront éditées au début de la manifestation sous forme de poster où elles seront réunies, ainsi que dans un format photo classique. Les visiteurs ou résidents qui les souhaiteraient pourront en commander à l'artiste au format désiré.

©Langoutte, Des fourmis et des hommes, tirage numérique, 45x60 cm.



IV. Des lieux de caractère renouvelés



Les visiteurs peuvent découvrir à la fois des lieux classés au niveau historique, des lieux privés non moins chargés d'histoire et des commerces transformés momentanément en galeries. Ces lieux changent partiellement chaque année, renouvelant ainsi le parcours.



LIEU 1, L'ESPACE SAINTE AVOYE

Cette superbe chapelle de style gothique flamboyant, fut édifée en 1451 par Loys de Chantemerle, seigneur de La Clayette, en hommage à la duchesse Isabelle de Portugal qu'il servait et qui vouait un culte particulier à Sainte Avoye. Autre particularité, le clocher entièrement en bois est recouvert de tuiles également en bois. En 1949, la chapelle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

De 2005 à 2011, la municipalité a réalisé des travaux de restauration. L'association pour la restauration et l'animation de la chapelle Sainte Avoye est chargée quant à elle de la restauration des peintures murales du chœur. Les abords ont également été aménagés. "Cette belle opération de sauvetage du patrimoine s'inscrit dans une volonté de diversifier l'offre culturelle, tant au niveau des équipements que de la programmation. Nous avons, là, un outil fédérateur pour tout le canton et ce sera un lieu commun d'expériences créatives assurant la rencontre des publics" explique l'adjoint à la culture de la Clayette, Pierre Bodet-Desbot. En plein centre-ville, à proximité d'un parking en cours de création, la salle peut accueillir une centaine de personnes et est équipée pour recevoir des expositions.



LIEU 2, UN JARDIN RUE DELAMÉTHÉRIE

Situé en face de l'Espace Sainte Avoye, ce jardin d'agrément privé est proposé pour la première fois dans le parcours d'art de La Clayette.

Aménagé au XIXe siècle dans un style anglais avec une touche japonisante (présence notamment d'un kiosque hexagonal en bambou avec son toit de chaume qui n'a pu être sauvé) et restauré depuis 2003, il s'étage en trois parties.



Au pied d'arbres remarquables comme un ginkgo biloba d'une trentaine de mètres, un hêtre pleureur au tronc de plus d'un mètre de diamètre, un hêtre pourpre, un chêne, des tilleuls, etc. serpente un chemin contournant des poiriers centenaires et autres sujets venus d'Orient, ainsi qu'une rocaille cernée de rhododendrons. Bien pensé en terme d'usage de l'eau, il montre des restes de canaux en galets qui aboutissent à des regards alimentant un puits. Cette eau tombait également en cascade dans un bassin dans la cour, au point le plus bas, avant que la ville ne fasse le réseau d'eau et d'assainissement.

LIEU 3, UN MANOIR RUE LAMARTINE

Cette demeure, située à l'emplacement d'une maison beaucoup plus ancienne (le quartier s'étant implanté progressivement après la construction de la chapelle Sainte Avoye en 1451), fut transformée au XIX^{ème} siècle et richement décorée par un notable de la ville.



Ce lieu inédit sur le parcours, est prêté à titre exceptionnel par son propriétaire. Il constitue un écrin remarquable pour les œuvres et a inspiré les cinq artistes qui vont l'investir, y compris son jardin donnant sur le lac.

LIEU 4, UNE MAISON D'ARTISTE AU 14 RUE LAMARTINE



Ouverte depuis 8 ans au parcours d'art de La Clayette, cette demeure était constituée de deux maisons qui ont été réunies au début au XX^e s. À cette occasion, une belle véranda de style art nouveau y a été ajoutée. La cour et les dépendances ont été construites fin XIX^e en même temps que l'aménagement du parc. La partie principale de la maison date du XVIII^e. Ce lieu est situé comme le précédent à côté de la chapelle Sainte Avoye.

LIEU 5, UNE BOUTIQUE AU 16 RUE DU CHÂTEAU

Cette boutique de caractère, avec poutres apparentes et cheminées, a été prêtée lors des premières éditions de la manifestation. Elle a été ensuite rénovée puis occupée par des fleuristes. Elle est située non loin du pont-levis du château.

LIEU 6, UNE BOUTIQUE AU 31 RUE CENTRALE

Celle-ci est une ancienne bijouterie de la famille de la propriétaire. Ce lieu, idéalement placé au cœur de la ville, sera une véritable attraction pour les passants car il sera transformé en un grand aquarium contenant la faune artistique de Pascaline Rey.

LIEU 7, LE PORCHE DE LA CHOCOLATERIE DUFOUX, 32 R. CENTRALE

Plébiscité et honoré par les guides des meilleurs chocolatiers de France, Bernard Dufoux artisan de renom fait partie des grands créateurs de la gastronomie française. Les œuvres de Gaëlle Villedary seront ainsi accompagnées d'agréables odeurs car ce porche permet d'accéder au laboratoire (entrée privée).

LIEU 8, LA PLACE RAMBUTEAU (61 R. CENTRALE)

Cette place du centre ville offre un beau point de vue sur le château de la Clayette. Elle porte le nom du Comte Philibert de Rambuteau, maire de La Clayette de 1958 à 1989. Les oeuvres pouvant rester à l'extérieur seront en partie installées ici, ce qui permet de montrer une partie de « La vie à l'œuvre » à tout moment de la journée. De plus les spectacles gratuits des « jeudis en fête » programmés l'été par la commune s'y déroulent.



V. Le public invité à participer

LE PROJET PARTICIPATIF ET COLLECTIF « JULIENNE »

Ce projet est conçu par Valérie Loron qui l'a intitulé « Julienne » à cause du résultat final et en référence à l'art culinaire, un art qui aime la vie !

Une grande feuille de papier (2m x 1,5m) sera fixée sur un panneau, sous le porche du lieu 4, au 14 rue Lamartine. S'y trouveront une boîte de feutres et d'une règle graduée. La consigne pour le visiteur est la suivante :

- ✎ choisir une couleur de feutre;
- ✎ tracer à l'aide de la règle un trait de 10 cm, à l'endroit de son choix et selon n'importe quelle direction (il peut couper d'autres traits).

L'œuvre sera photographiée quotidiennement afin de voir son évolution sur les 25 jours. Ce « work in progress » porte à la fois sur le comportement humain et sur la notion de hasard.

*Vernissage le
12 août à
partir de 18h,
lieu 4.*



Réservation
à l'Office du
tourisme
03 85 28 16 35

DES ATELIERS POUR TOUS !

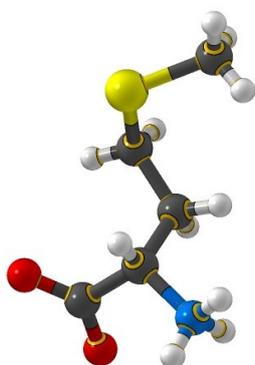
Le succès croissants des ateliers encourage leur poursuite, avec de nouveaux artistes. Sont proposés cette année « Ma désirée » (art textile) avec Pascaline Rey, « Paroles » (dessin avec encres, fusains, pastels...) et « Détournements » (collages papiers et textiles) avec Laurence Malval, « Linogravure et typographie » avec Céline Thoué, « Le sombre et le flou, un autre regard » (fusain) avec Danielle Desnoues, « Surréaliste » (grand dessin collectif avec gouaches, feutres, craies) avec Gaëlle Villedary. Modeste participation demandée.

LA CONFÉRENCE DE GAËLLE PELACHAUD

Conférencière au Centre Pompidou à Paris, G. Pelachaud est une artiste du livre actuellement chargée de cours « Art Design Edition numérique » à l'Université Paris XIII. Dans le cadre de « La vie à l'œuvre #1 » à La Clayette, elle expose et donne une conférence intitulée « Histoire du livre animé ». Une de ses conférences vient d'avoir lieu au Musée de la Typographie de Lyon. À l'issue de son exposé d'une heure environ, les auditeurs pourront poser des questions. 2 €



Le 21/07 à
11h; 16 r. du
château



À voir place
Rambuteau !

LE PROJET « MOLÉCULE »

Ce projet, réalisé par *les enfants de l'école élémentaire Sainte Marie* de La Clayette, consiste à faire des sculptures en petits groupes. Ces sculptures représentent des molécules trouvées chez tous les êtres vivants, *les acides aminés*. Ceux-ci sont les briques qui constituent les protéines. Les protéines peuvent assurer des fonctions très diverses au sein de la cellule ou de l'organisme. Elles servent pour la construction des êtres vivants et pour leur fonctionnement. Par exemple, nos cheveux, comme les cornes d'une vache ou la toison d'un mouton sont fait de la protéine appelée kératine. Il s'agit là de prendre conscience que les êtres vivants sont faits des mêmes molécules.

Pour la réalisation, les enfants utilisent des boules de polystyrène, des piques en bois, de la peinture. Ils peuvent dessiner un animal ou un végétal de leur choix sur chaque boule au marqueur. Une douzaine de sculptures doivent voir le jour.

LA VISITE THÉÂTRALISÉE POUR LES ENFANTS

Grâce au comédien Michel Danière, les enfants vont vivre l'histoire «**LE MONSTRE DU LAC LAETTE**», conçue pour « La vie à l'œuvre #1 ».

Les enfants, équipés d'accessoires, partiront à la recherche d'un dragon, hôte occasionnel du lac. Pourquoi les clayettois ont-ils peur de lui ? Qui est cette Aurée dont une partie de la très longue chevelure a été gardée précieusement par un coiffeur de la ville ? Comment Médusa, la méduse noire, va t-elle les aider à neutraliser cette bête ?

Ils découvriront ainsi les œuvres des artistes et la solution de ce mystère, avec la complicité des commerçants de la ville.

Cette animation gratuite dure environ 2 h et est conseillée aux plus de 6 ans, accompagnés; quelques gourmandises attendront ces courageux aventuriers à l'issue.



*Les 25/07,
1er et 8/08,
RDV 15h pl.
Rambuteau*



MICHEL DANIÈRE a débuté sa carrière dans des troupes amateurs de théâtre et théâtre musical en Rhône-Alpes.

Gagné par le virus du spectacle vivant, il améliore et acquiert de nouvelles techniques lors de sessions de formation et de stages divers (comédien, chant, burlesque, dramaturgie, mise en scène...) encadrés par de grands noms de la profession (Patrice Douchet, Jacques Kraemer, Joël Dragutin, André Fornier, Jasmin Martorel, Jean Claude Cotillard...).

Il a monté et joué entre autres : "Du vent dans les branches de sassafras" de Obaldia, "Diable d'homme" de Robert Lamoureux, "Assassins associés" de Robert Thomas, "Chat en poche" et "Tailleur pour dames" de Feydeau, "Le bourgeois gentilhomme" de Molière, "Lettre aux arbres et aux nuages" de Matéi Visniec, "L'éventail" de Goldoni, "Le fleuve impassible" de Gilles Cherbut, "Le dîner de Don Juan" de Jean Paul Guinard, "Starmania" de Plamondon / Berger, "La veuve joyeuse" de Frantz Lehart,...

Il dirige depuis 25 ans la "Compagnie ADT" et participe aux productions des compagnies "Les Emanglons", "Le Chariot de Thespis", "Cie Blue Up". Il rejoint également la Compagnie Les 3 Lunes en 2011.



ANNEXES

Programme « La vie à l'œuvre #1 »

LES VISITES GUIDÉES

Visite théâtralisée pour enfants (+ de 6 ans accompagnés si possible), les mercredis 25/07, 1 et 8/08

Visite tout public, les lundis 23 et 30/07, 6/08

Rendez-vous place Rambuteau (lieu 8) à 15h. Gratuit.

Visite nocturne à la lampe de poche (amener sa lampe), sa 28/07 à 21h30 et 22h30,

rendez-vous Espace Ste Avoye (lieu 1). Gratuit.

LES ATELIERS

Renseignements et réservation à l'Office du tourisme 03 85 28 16 35

Lieu : École, 11 rue Lamartine. Fournitures apportées par l'artiste.

« Ma désirée » avec Pascaline Rey

Art textile/ + 12 ans et adultes/ 6 €

Ve 20/07, 9h30-12h30

« Paroles » avec Laurence Malval

Dessin, techn. mixtes (encre, fusain, pastel)/ + 7 ans et adultes/ 4 €

Lu 30/07, 10h-12h

« Détournements » avec Laurence Malval

Collages papiers et textiles/ + 9 ans et adultes/ 4 €

Lu 30/07, 14h-16h

« Linogravure et typographie » avec Céline Thoué

Tout niveau/ + 8 ans et adultes/ 6 €

Je 2/08, 9h-12h / 13h-16h

« Le sombre et le flou, un autre regard » avec Danielle Desnoues

Fusain/ Adultes tout niveau/ 5 €

Ve 10/08, 15h-17h30

« Surréaliste » avec Gaëlle Villedary

Grand dessin fait en commun, techn. mixte (gouache, feutre, craie)

+ 8 ans et adultes/ 4 €

Sa 11/08, 10h30-12h30 / 14h-16h

« **Julienne** », œuvre participative en accès libre, 14 r. Lamartine/ tous les jours, 15h-19h

LES ÉVÈNEMENTS

Inauguration avec le groupe **Apéritif Nomade** (Départ en mairie), jeudi 19 juillet à partir de 17h.

Dîner possible en ville. **Concert gratuit** du groupe à 21h pl. Rambuteau.

Rencontres avec les artistes du 20 au 22/07 et le 12/08.

Conférence sur le livre animé de Gaëlle Pelachaud, sam 21/07 à 11h, 16 r. du château (lieu 5), 2€.

Nocturne sam 28/07, jusqu'à 21h30; dégustation de mets médiévaux + autres animations médiévales par Chantemerle les 28 et 29/07, jardins de l'Espace Ste Avoye.

Vernissage de l'œuvre participative « Julienne », dim 12/08 à 18h, 14 r. Lamartine (lieu 4).

La Clayette en Bourgogne du Sud

Blotti entre les vallonnements du Haut-Beaujolais (dont la montagne boisée de Dun) et les pâturages du Brionnais, La Clayette demeure l'un des sites les plus pittoresques de Bourgogne avec son château des XIV-XVIII-XIX^{ème} s., qui se mire dans les eaux de son lac. La ville est renommée pour son fleurissement, ses courses et concours hippiques et ses personnages célèbres résidents (Jean-Claude de la Méthérie...) ou de passage (Louis XI, François 1^{er}, Lamartine...).



La Clayette est le chef-lieu de canton accueillant parsemé de villages fleuris, riche d'un patrimoine de vieilles pierres bien préservé. Cette cité coquette et commerçante propose pour le vacancier un cadre de détente idéal avec son aire de loisirs et sa piscine, ses circuits pédestres, sa société de pêche, son centre du goût avec les produits du terroir, un artisanat d'art abondant aux alentours, le Circuit des églises romanes tout proche.

Pour en savoir plus, consulter le site www.pays-clayettois.fr.

Le château, construit en 1380 a été jusqu'à la Révolution, le centre de l'une des seigneuries les plus importantes de la région. Il subsiste du XIV^{ème} siècle les communs munis d'échauguettes, la tour de Paray et la porte fortifiée. Au XVIII^{ème} siècle, de nouveaux bâtiments furent ajoutés au donjon médiéval et au XIX^{ème} siècle, la façade fut remaniée dans un style néo-renaissance. Le château est doté d'un plan d'eau de 33 ha alimenté par une petite rivière « La Genette » et d'un parc. Ce dernier s'ouvre exceptionnellement au public à l'occasion de la fête du muguet le 1^{er} Mai, des concours hippiques en août et pour les journées du patrimoine en septembre.



La Clayette est située en Pays Charolais-Brionnais qui possède l'atout d'être à 1h15 de Paris en TGV (gare de Montchanin-Le Creusot) et à 1h20 de Lyon en voiture. Les élus représentant les 129 communes du territoire ont décidé de lancer une candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO intitulée : " Le Bocage du Pays Charolais-Brionnais, l'alchimie de la terre et du travail des hommes ". Parce que le Charolais-Brionnais, reconnu " Pays d'Art et d'Histoire " par le Ministère de la Culture en 2007, le vaut bien ! Terre d'élevage par excellence, il possède déjà deux Appellations d'origine contrôlée à ce jour : Boeuf de Charolles et Charolais (fromage).

Partenaires



Et les boutiques Annick & Nicolas, Atack supermarché, Boucherie charcuterie traiteur Lapiere, Boucherie Comptoirs du Charollais, Boulangerie Baron, Boulangerie Machillot, Brocante du Château, Cache Cache, Comme chez Gilles (vêtements), Duperray pâtissier, France Boissons, Haack opticien, Institut Myna, L'empreinte chaussures, Librairie 2B, Nature & Diététique, Papeterie et Informatique I.P.C., Pâtisserie Duperray, Pharmacie Masson, Pharmacie du Progrès, Rotat-Charcosset Plomberie et chauffage, Tacher traiteur, le Studio Godard, les Chambres d'hôtes du château de Grandvaux et les restaurants La belle époque, Le Bourgogne (avec hôtel), Lesclette.

Coopèrent également :

L'Office du tourisme du Pays clayettois; l'UCIA; l'école Sainte Marie et l'hôpital-maison de retraite de La Clayette; Chantemerle; le Festival des Mômes; les propriétaires qui prêtent les lieux et toute une équipe de bénévoles...

La municipalité de LA CLAYETTE remercie vivement tous les partenaires de « La vie à l'œuvre ».